

3. LA PUISSANCE DES PIÈCES

Nous examinerons dans ce chapitre les qualités spécifiques de certaines pièces. Nous connaissons tous la valeur matérielle théorique de chacune d'entre elles, mais celle-ci est toute relative : de nombreux facteurs positionnels modifient cette valeur en fonction de la situation. L'exemple type est celui du Fou contre le Cavalier. Si la plupart des auteurs s'accordent à dire que ces deux pièces sont à peu près d'égale valeur, en réalité le contexte change tout. Dans les positions ouvertes, les Fous sont généralement plus forts que les Cavaliers, et c'est particulièrement le cas lorsqu'on dispose de la paire de Fous. En revanche, dans une position bloquée, ou lorsque les pions faibles de l'adversaire sont fixés sur des cases que le Fou ne peut pas attaquer, le Cavalier est bien plus à l'aise. Les parties 8 à 13 illustrent divers aspects de la lutte du Fou contre le Cavalier.

Autre équivalence matérielle relativement fréquente : Tour contre pièce mineure. La Tour est généralement plus forte, mais il existe de nombreux contre-exemples, notamment quand la Tour manque de lignes ouvertes. La partie 14 en offre un exemple frappant. Dans la partie 15, nous apprendrons comment le couple tour et pièce mineure peut parfois s'avérer plus fort qu'une Dame, surtout quand celle-ci manque de cibles dans la position adverse. Même le Roi peut faire de belles choses en milieu de jeu, comme le démontre la très spectaculaire 16^e partie ; tandis que dans la 17^e, nous verrons comment exploiter au mieux les Tours, et en particulier les colonnes ouvertes.

Il faut bien garder à l'esprit l'idée que l'efficacité des pièces dépend souvent très largement de la structure de pions. C'est pourquoi le lecteur trouvera d'autres exemples de la bataille entre Fou et Cavalier dans le chapitre consacré aux différentes structures – notamment la partie 25. De même, la paire de Fous est souvent à son avantage en finale, c'est pourquoi nous retrouverons ce thème dans le chapitre en question (partie 49).

Partie 8

Makogonov - Keres

Tournoi d'entraînement, Leningrad/Moscou 1939

1.d4 e6 2.c4 ♖b4+

Cette partie est un grand classique, souvent cité pour illustrer la puissance de la paire de Fous en milieu de partie. Ayant échangé très tôt un Fou contre un Cavalier, les Noirs commettent l'erreur d'ouvrir le jeu, après quoi les Fous blancs vont littéralement mettre en pièces leur position.

1.d4 e6 2.c4 ♖b4+ 3.♘c3 f5

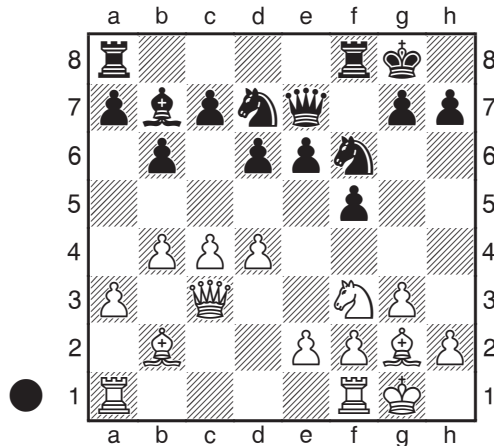
Toute sa vie, Keres est resté fidèle à cet hybride de Hollandaise/Nimzo/Bogo-indienne, qui n'a pas pour autant réussi à séduire d'autres joueurs du top niveau.

4.♖b3

D'emblée, les Blancs se montrent pragmatiques. L'idée est de jouer a3 sans permettre le doublement des pions après l'échange en c3, de manière à récupérer la paire de Fous sans endommager la structure, mais cela se paie par un développement singulièrement lent. Les Noirs vont exploiter ce facteur en se développant de manière harmonieuse.

4...♗e7 5.a3 ♘xc3+ 6.♗xc3 ♘f6 7.g3 d6 8.♘f3 b6 9.♙g2 ♙b7 10.0-0 0-0 11.b4 ♘bd7 12.♙b2 (D)

Une position typique de ce système. Les Noirs ont un développement confortable et une bonne emprise sur la case e4, qu'ils vont occuper avec un Cavalier. Si l'adversaire joue trop passivement, ils peuvent espérer développer sur l'aile roi une initiative caractéristique de la défense Hollandaise. De leur côté, les Blancs ont la paire de Fous et un avantage d'espace sur l'aile dame. Ils vont donc chercher du contre-jeu de ce côté, notamment au moyen de la rupture c5. Pour l'instant, les Fous ne semblent pas supérieurs



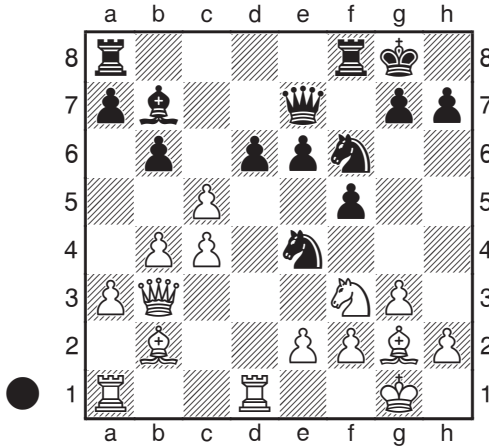
aux Cavaliers adverses, compte tenu notamment du superbe avant-poste e4. À long terme, pourtant, les Blancs peuvent espérer pousser f3 pour évincer la cavalerie noire et s'ils parviennent à ouvrir la position en poussant c5, ou même d5 (uniquement si les Noirs ne peuvent pas répondre ...e5), alors les Fous devraient se régaler. La plupart des grands maîtres considéreront que les perspectives à long terme des Blancs sont légèrement plus intéressantes dans cette position, même si cela reste une question de goût.

12...c5

Comprenant que les Blancs vont préparer c5 tôt ou tard, Keres prend immédiatement des mesures préventives. Mais comme nous l'avons vu précédemment, il est souvent risqué stratégiquement de jouer des coups de pions dans la zone de l'échiquier où l'on est en infériorité. Dans le cas présent, les Blancs ont maintenant la possibilité de jouer ultérieurement dxc5,

ouvrant la grande diagonale a1-h8 au profit du Fou b2. Comme ils ne menaçaient pas encore c5, peut-être fallait-il jouer de l'autre côté par 12...♘e4.

13.♖fd1 ♘e4 14.♗b3 ♘df6 15.dxc5 (D)



Voir le commentaire précédent. Le Fou b2 dispose maintenant d'une splendide diagonale. Si l'on reprend du pion d6, les pièces blanches auront un avant-poste extraordinaire en e5, donc...

15...bxc5 16.♘d2!

Un excellent coup qui vient contester le fort Cavalier e4 tout en libérant le pion f pour chasser celui-ci. Dans une partie précédente, Keres avait obtenu une position presque identique contre Euwe, qui avait opté pour un coup inférieur, b5. La tentation de se créer une majorité sur l'aile dame est compréhensible, mais en relâchant la pression sur la case c5, on donne aux Noirs toute latitude pour s'exprimer au centre et sur l'aile roi, ce dont Keres ne s'était pas privé.

16...♗ab8

En mettant sous pression le pion b4, les Noirs espèrent provoquer la poussée b5, mais

Makogonov résiste à la tentation.

17.f3 ♘xd2 18.♗xd2 ♙a8?

Le début d'une série de coups inférieurs qui vont rapidement causer la ruine de la position noire. Il fallait probablement essayer de mobiliser la majorité centrale par 18...d5, pour se débarrasser d'une faiblesse potentielle en d6 tout en préparant ...d4 et ...e5, avec un fort centre de pions capable de tenir en respect le Fou b2.

19.♗e3 f4?!

Encore une décision douteuse. Tactiquement, ce coup semble justifié car les deux prises donnent un bon jeu aux Noirs (20.gxf4 ♘h5 ou 20.♗xf4 ♘e4!), mais après la tranquille réplique des Blancs, l'ouverture de la diagonale h3-c8 va revenir hanter les Noirs par la suite. Notez bien qu'on ne peut pas gagner de pion par 19...cxb4 20.axb4 ♗xb4 à cause de 21.♗xa7.

20.♗d3 fxg3 21.hxg3 ♗fd8 22.♗e3 cxb4?

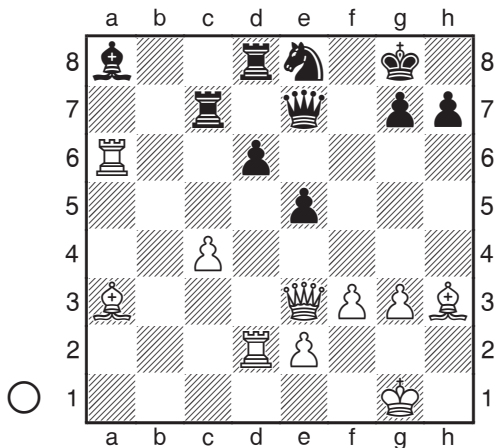
Équivaut à une capitulation positionnelle, puisque les lignes s'ouvrent au profit des pièces blanches, en particulier les Fous. Reconnaissons toutefois qu'il est déjà difficile de suggérer un bon coup pour les Noirs. La menace était ♙h3.

23.axb4 ♗xb4 24.♗xa7 ♗b7 25.♗a6

Si les Noirs espéraient s'en sortir grâce aux simplifications, ils se trompaient lourdement. La Tour a6 est désormais extrêmement active grâce au jeu sur la faiblesse d6, et les Fous vont bientôt augmenter la pression, depuis a3 et h3 respectivement. Les Noirs sont stratégiquement perdus.

25...♗c7 26.♙h3 e5 27.♙a3 ♘e8 (D)

Le triomphe stratégique de la paire de Fous est total. Toutes les pièces noires sont réduites à la passivité la plus complète tandis que les Fous blancs tranchent dans le vif d'un bout à l'autre de l'échiquier. Il ne reste plus qu'à forcer la décision tactiquement au moyen d'une percée.



28.c5! ♖c6

Après 28...dxc5 29.♗xc5, la Dame ne peut pas défendre la Tour d8, mais sur 28...d5 29.♖e6, les Blancs s'emparent du pion e5.

29.cxd6 ♘xd6 30.♗xd6 ♗cxd6 31.♗xd6

Les Blancs gagnent une pièce car la Tour ne peut pas reprendre sans délaisser le Fou a8.

31...♗b7 32.♗e6+ ♖h8 33.♗b6 ♗e8 34.♗xe5 ♗e7 35.♗a7 1-0

Les leçons à retenir

- La paire de Fous représente souvent un avantage stratégique à long terme, même lorsque les Cavaliers adverses ont de belles perspectives à court terme.
- Il est souvent risqué de jouer les coups de pions dans le secteur de l'échiquier où l'on est en infériorité (12...c5).
- Le joueur possédant la paire de Fous cherchera généralement à ouvrir la position, ce qui peut s'avérer décisif (19...f4?, 22...cxb4?).

Partie 9

Gligorić - Larsen

Manille 1973

Défense Nimzo-indienne, 4.e3

Voici une autre démonstration des dégâts que peut causer la paire de Fous en milieu de partie. Les Blancs se débrouillent pour ouvrir la position au moyen d'un sacrifice de pion, après quoi les Cavaliers adverses sont totalement débordés.

1.d4 ♘f6 2.c4 e6 3.♗c3 ♗b4 4.e3 b6 5.♗d3 ♗b7 6.♗f3 ♗xc3+

Curieux : les Noirs échangent volontairement, sans même attendre que les Blancs poussent le pion a. Mais il s'agit d'un plan standard de la Nimzo-indienne, avec l'idée d'infliger à coup sûr des pions doublés à l'adversaire.

Dans la partie précédente, nous avons vu que les Blancs parvenaient à l'éviter en protégeant le Cavalier avec la Dame. Les Noirs espèrent maintenant être en mesure de bloquer le centre, ce qui favorisera leurs Cavaliers par rapport aux Fous adverses, lesquels manqueront d'activité. Cette stratégie ne va pas fonctionner ici, notamment à cause du jeu entreprenant de Gligorić, mais le lecteur en trouvera un bel exemple avec la partie 25.

7.bxc3 d6 8.0-0 ♗e7 (D)

9.♗d2!

Une manœuvre habituelle dans ce type de position. Les Noirs comptent pousser ...e5, avec